



LA VALLÉE DE LA SOIE

Présentation du projet lors de la séance du conseil municipal du 30 septembre 2025

Sommaire

Préambule	1
Présentation générale.....	1
Retour en images sur la journée de plantation mercredi 5 mars 2025	2
Retour sur expérience.....	3
L'essentiel sur la soie en Touraine	4
Les 4 étapes du cocon à l'étoffe	5
Situation géographique et enjeux	6

Préambule

Les élus/élus du Conseil municipal des Jeunes ont participé, avec plusieurs acteurs locaux, à la plantation de 300 mûriers blancs afin de valoriser le patrimoine végétal de Luynes. La Maison Roze, soierie tourangelle créée en 1660, reprise par Arnaud Lebert en 2018 et aujourd'hui labellisée Entreprise du Patrimoine Vivant, est à l'origine du projet de la « Vallée de la Soie », pour faire revivre la soie et ses métiers en Touraine. Les jeunes présentent ici leur retour d'expérience et les perspectives de ce projet, ainsi que les enjeux pour la Ville de Luynes.

Présentation générale

En collaboration avec l'association *Patrimoine végétal*, plusieurs acteurs locaux se sont réunis pour participer aux projets de réintroduction du ver à soie en Touraine. Les enfants de l'ALSH « La Ruche d'Ernest (groupe vert/jaune), les jeunes de la Passerelle, du CMJ, les agents des services techniques et les élus référents se sont mobilisés pour planter 300 mûriers blancs au Belvédère de Luynes. Des enjeux historiques, écologiques, économiques, culturels et éducatifs pour la Ville de Luynes.



Retour en images sur la journée de plantation mercredi 5 mars 2025



Retour sur expérience

Méthode *feedback* adaptée avec les questions de référence/travail de groupe lors de la réunion du 27 mars 2025 en présence d'Andy, Armand, Chotilde, Éline, Lino et Mahé

Pour qui ?

↳ Pour la population luynoise

Pourquoi ?

- ↳ Pour permettre la réintroduction du ver à soie en Touraine
- ↳ Les feuilles des mûriers serviront à nourrir le ver à soie.

Comment ?

- ↳ Terrain préparé par le service municipal des parcs et jardins
- ↳ Planter le pied (en le tenant bien droit) puis reboucher le trou avec la terre et enfin tasser

Où ?

↳ Belvédère (rue de l'Alma)

Quand ?

↳ Mercredi 5 mars 2025 après-midi

Avec qui ?

- ↳ Le service municipal des parcs et jardins
- ↳ Les jeunes de La Passerelle
- ↳ Les élués/élus du Conseil municipal des Jeunes
- ↳ Les enfants de La Ruche d'Ernest (8-9 ans) accompagnés de leurs encadrants
- ↳ L'association qui conduit le projet « Patrimoine végétal » représentée par Aymone LEBRUN
- ↳ Les Adjointes/Adjoints au Maire : Danièle HOUDU, Sylviane FORTUN et Michel HIRTZ

Avec quoi ?

↳ Avec les outils du service municipal des parcs et jardins (pelle, bêche, binette, fourche)

Combien ? (nombre de personnes et/ou coût)

- ↳ 300 pieds de mûriers blancs fournis par l'association *Patrimoine végétal*
- ↳ Environ une quarantaine de personnes pour la plantation

Qui fait quoi ?

- ↳ Les services techniques ont préparé le terrain et commencé la plantation.
- ↳ L'association et Michel HIRTZ ont présenté le projet.
- ↳ La Passerelle, La Ruche d'Ernest et le C.M.J. ont planté les pieds avec l'aide des agents municipaux.
- ↳ Organisation : un groupe de 2 enfants accompagnés d'un adulte

L'essentiel sur la soie en Touraine

Recherches et synthèse réalisées par Armand LE BRAS

L'histoire...

- Le 12 mars 1470, Louis XI déplace la manufacture à Tours au château du Plessis-Lès-Tours.
- Corporation des Soyeux
- 8000 métiers à tisser en 1546
- Cette activité faisait vivre environ 45 % de la population locale à l'époque.
- Les ouvriers travaillaient entre 12 et 16 heures par jour.
- S'il y avait une forte production, les femmes et les enfants étaient mis à contribution.
- Le travail était payé à la pièce.
- La Maison Roze est la dernière manufacture de soie en Touraine.

Le ver à soie...

- Le ver à soie est aussi appelé bombyx mori (du mûrier).
- L'élevage s'appelle la sériculture et le lieu d'exploitation est la magnanerie (le nom vient de l'occitan).
- Les femmes couvaient les œufs ou graines dans des poches sous leurs vêtements car la température y est constante. Elles font correspondre l'apparition des feuilles de mûriers avec l'éclosion des œufs.
- Le cycle de vie du ver à soie dure un mois. Il mue 4 fois.
- Il fait un bruit d'orage et de pluie en mâchant.
- À la fin du cycle, il forme une chrysalide et s'y enferme puis, les cocons sont récoltés et déroulés. Mais si le papillon sort, le cocon est inutilisable.
- Les cocons sont ébouillantés pour les conserver.

Situation historique :

Il y a près de cinq siècles, l'élevage du Bombyx mori – le ver à soie – faisait de Tours la capitale de la soie. Difficile à croire quand presque toutes les traces de ce patrimoine ont disparu. C'est une partie de l'histoire de la Touraine presque oubliée. Pourtant la sériciculture – l'élevage du ver à soie – a jadis occupé près d'un tiers de la population tourangelle, dont une majorité de paysans.

Au XV^e siècle, la soie, très prisée, est importée d'Italie. Pour réduire les dépenses et la dépendance vis-à-vis des Italiens, le roi Louis XI décide de développer une production sur son territoire. Son projet de manufacture à Lyon se heurtant à des protestations, il décide en 1470 de le déplacer à Tours où il est installé au château de Plessis-Lès-Tours. Ainsi, il fait de la cité tourangelle le berceau de la sériciculture française.

Le travail de la passementerie a été à l'origine de l'essor et de la richesse de la ville de Luynes.

Élevage du ver à soie :



Les 4 étapes du cocon à l'étoffe

La sériciculture :

Elle consiste en l'élevage du ver à soie, le « Bombyx du mûrier », de l'éclosion de la graine à la naissance du ver, jusqu'à sa transformation en papillon. Toute leur vie, les vers à soie se nourrissent exclusivement de feuilles de mûrier blanc qu'ils consomment en quantité considérable ; au terme d'une croissance qui dure environ 1 mois, les vers tissent leur cocon en bavant le fameux fil de soie.



La filature :

Elle consiste à dévider le cocon afin d'en tirer le fil de soie. Les cocons, plongés dans un bain d'eau bouillante, se ramollissent, puis, sont agités avec un petit balai afin de dégager les fils et ensuite ils sont attachés au métier à filer puis enroulés sur l'écheveau. La filature dite « artisanale » se pratique dès le XVIII^e siècle sur les tours en bois, dont l'un des plus anciens est le tour de Piémont ; avec l'invention de la machine à vapeur (1769) les métiers à filer se modernisent, la filature devient une activité industrielle.



Le moulinage

C'est l'étape fondamentale qui va permettre de rendre le fil de soie utilisable pour le tissage. Il consiste à tordre le fil sur lui-même afin d'augmenter la résistance et en changer l'aspect. Praticé dès 1730 sur des moulins en bois de forme ronde puis sur des moulins ovales, le moulinage permet de réaliser différents types de fils comme le voile, l'organsin, le crêpe ou la grenadine...

Le tissage

C'est le moment clé de l'élaboration de la précieuse étoffe, il consiste à entrelacer les fils de chaîne (dans la longueur du tissu) avec les fils de trame (dans la largeur du tissu) pour obtenir différentes étoffes : la mousseline, le taffetas, le crêpe, le velours, le satin. Plusieurs types de métiers existent, dont le célèbre métier à tisser Jacquard qui permet le façonnage des tissus précieux grâce à un système de cartons perforés qui définissent des motifs.



Situation géographique et enjeux



Tissage social :

Les mûriers ont été plantés sur un terrain communal à côté des vignes situées à l'ouest du cimetière (lieu identifié par une épingle rouge sur le plan ci-dessous). La plantation a rassemblé les enfants fréquentant La Ruche d'Ernest et La Passerelle, les élus/élus du Conseil municipal des Jeunes, les agents de la commune (plus particulièrement les agents du service parcs et jardins) et les élus. L'entretien et le suivi des arbres seront assurés par ces mêmes acteurs sous l'expertise de l'association *Patrimoine végétal* : surveillance de la prolifération de maladie, taille des arbres...

Suivi technique :

Nos jeunes des structures et instances luynoises seront les garants, dans le futur, de la bonne santé des plants et de leur évolution grâce à des visites périodiques programmées. L'association *Patrimoine végétal* apportera les connaissances et les outils techniques pour permettre aux jeunes d'identifier, recenser et alerter sur l'état de santé des arbres.

Les enjeux pour la Ville de Luyes :

- Faire vivre le patrimoine local (éttoffe de la Petite Cité de Caractère®)
- Attrait touristique
- Valoriser les mûriers blancs : développement écologique, biodiversité, écosystème...
- Attrait culturel : faire connaître la vallée de la soie à travers des expositions, conférences...
- Vecteur social : collaboration des acteurs locaux pour faire vivre le site et visite des classes scolaires